

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 02/11/1991 – CHOLET BASKET / A.S VILLEURBANNE 87-73

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	32'	20	2/2	5/7	1/2	3	6	1	4
Bilba	29'	17	8/12		1/1	7	3	2	1
Allinéi	14'	4	2/3			3	7	4	4
Warner	37'	19	3/5	3/9	4/4	6	3	3	3
Van Butsele	21'	4	2/3	0/1		2	1	1	3
John	16'	4	2/4			1			
Zaire	11'		0/4			2	1		3
Lockhart	40'	19	8/18		3/5	16	3	3	4
TOTAL		87	27/51	8/18	9/12	40	24	14	22

VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fond	3'	2	1/1			1			1
Sy	21'	6	1/6	0/1	4/6	1	2	1	1
Benamar	14'	4	0/1	0/2	4/4				3
Dumas	11'	4	1/1	0/2	2/2				1
Reynolds ...	22'	10	4/11		2/2	2	3	2	1
Beeuwsaert	40'	24	9/14	1/4	3/4	13	2	2	2
Courtinard .	33'	8	4/8			6	1	2	4
Emeline	17'	4	2/4						4
Redden	39'	11	5/12		1/3	12	3	5	2
TOTAL		73	27/58	1/9	16/21	35	11	12	19

Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger.

6 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P 2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P 3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

CHOLET - VILLEURBANNE : 87-73 (46-35). — Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger. 6.000 spectateurs.

Cholet : 35 tirs (dont 8 sur 16 à 3 pts) sur 71 tirs, 9 lancers francs sur 12, 21 fautes.

Rigaudeau (20), Bilba (17), Allinei (4), Warner (19), Van Butsele (4), John (4), Lockhart (19).

Villeurbanne : 28 tirs (dont 1 sur 11 à 3 pts) sur 66 tirs, 16 lancers francs sur 21, 19 fautes.

Fond (2), Sy (6), Benamar (4), Dumas (4), Reynolds (10), Beeuwsaert (24), Courtinard (8), Emeline (4), Redden (11).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	19	10	9	0	1	922	814	108
2. Cholet	18	10	8	0	2	886	808	78
3. Pau-Orthez	17	10	7	0	3	838	783	55
. Montpellier	17	10	7	0	3	846	806	40
5. Antibes	16	10	6	0	4	921	851	70
. Gravelines	16	10	6	0	4	743	696	47
. Mulhouse	16	10	6	0	4	849	824	25
. Cro Lyon	16	10	6	0	4	845	834	11
9. Villeurbanne	15	10	5	0	5	858	882	-24
. Roanne	15	10	5	0	5	842	873	-31
11. Le Mans	13	10	3	0	7	851	887	-36
. Reims	13	10	3	0	7	761	809	-48
. Racing Paris	13	10	3	0	7	739	791	-52
14. St-Quentin	12	10	2	0	8	744	785	-41
. Dijon	12	10	2	0	8	738	799	-61
. Tours	12	10	2	0	8	731	872	-141

La onzième journée

SAMEDI 9 NOVEMBRE

15.00 (sur Antenne 2) : Racing Paris - **Cholet-basket.**

20.30 : Villeurbanne - Tours ; Gravelines - Limoges ; St-Quentin - Reims ; Pau-Orthez - Montpellier ; Roanne - Le Mans ; Dijon - Mulhouse.

DIMANCHE 10

15.00 : Antibes - CRO Lyon.

Après un périple harassant en Ukraine, les Choletais ont su négocier leur retour. L'A.S.V.E.L. ne put jamais mettre la pression.

CHOLET (salle de la Meillerie). — Le retour à l'Hexagone, après l'Europe, fut souvent, dans le passé, synonyme de déboires pour Cholet. Pertes d'énergie, manque de récupération, tombée de pression étaient alors les paramètres exploités positivement par les adversaires.

Pour ces raisons, Laurent Buffard craignait la venue de Villeurbanne. Avec en objectif minimum, craquer peut-être, mais le plus tard possible. Son collègue Rebatet, qui connaît bien, et pour cause, les retours de bâton européen, n'avait lui qu'un but. S'accrocher le plus longtemps possible aux basques des Choletais, mettre ainsi la pression et le doute et miser en fin de match sur la fatigue et les fautes engendrées chez le vis-à-vis.

Ce plan, Villeurbanne ne sut pas, ne put pas le tenir. Par manque de stabilité collective, par carence dans les sélections de balle en jeu intérieur et chez les meneurs. « Nous n'avons pas pu taquiner un C.B. qui n'était pas physiquement à 100 %, avouait J.-P. Rebatet. Nous n'avons pas su durer. »

L'A.S.V.E.L. fit jeu égal huit minutes pas plus (15-17). « Ensuite, ajoutait J.-P.R., nous avons trop précipité nos tirs, et dégainé tous azimuts. Sans jouer notre basket. »

L'exemple sans doute de Rigau-deau et de Warner qui, avec 3 paniers primés déjà, allaient lancer une accélération. « Nous nous sommes comportés comme une formation qui ne voulait pas perdre, qui n'était pas là avec la volonté de gagner. »

Accélération choletaise qui se poursuivit avec l'entrée d'un tonique Allinéi qui redonna du rythme à ses coéquipiers. Spectaculaire, le deuxième meneur permit à C.B. de se donner une marge confortable. Plus 12 après quatorze minutes. Les Villeurbannais réussirent bien en s'en remettant la plupart du temps à un Peeuwsaert omniprésent à revenir à moins 5. Mais trois mauvais choix de passes laissèrent l'A.S.V.E.L. à moins 11 à la pause.

En début de deuxième période, nous fumons tout de suite dans le match. » Un point important pour Buffard qui vit son équipe prendre alors le large. Avec un capital de 19 points au maximum (69-50, 27*). L'agressivité et la main de Peerwsaert ne pouvaient combler la quasi-invisibilité de Reynold, ni le manque de poids de Courtinard dans la raquette, ni enfin l'avarice de mouvements de Redden.

« Avec Lockhart et Bilba très présents au rebond, avec la complémentarité Rigau-deau-Allinéi, il nous restait alors à gérer, analysait Buffard. Très émoussés, nous avons un peu manqué de lucidité sur la fin. » Heureusement, les missiles longue portée de Rigau-deau et de Warner avalent placé C.B. loin devant. Car il est vrai qu'avec le poids des fautes, les Choletais baffouillèrent un peu leur final. Mais sans que les Lyonnais ne puissent tout de même les faire douter. Même s'ils revinrent à moins 13 (33*). Rigau-deau et ses amis misèrent alors sur le jeu placé, quelquefois sans bonheur, mais toujours sans danger grave. Le

capital accumulé auparavant ne permettait pas aux hommes de Rebatet de jouer sur la pression. Ni sur la fatigue.

J.-François CHARRIER

● Félix Courtinard fut constamment sifflé durant le match par le public de la Meillerie. Un J.-P. Rebatet très aminci, recueillit, lui, des applaudissements.

● Au retour d'Ukraine, Laurent Buffard a constaté le « pillage » de ses bagages. Pertes de son équipement, de cassettes vidéo et de... caviar.

● L'international A de C.B., Bruno Coqueran, va sans doute passer sur la table d'opération. Il souffre en effet d'un problème sérieux au genou droit. Il va subir en ce début de semaine une échographie.

● Le Budivelnik Kiev qui devait arriver en France vendredi dernier et être l'hôte de Toulouse (mais la rencontre amicale a été annulée) est en fait depuis hier à Cholet. Invité une journée de plus par le club des Mauges.

Fatigués, oui ! mais présents



Jan Lockhart ici aux prises avec Rebben et son compère Bilba ont su écarter la menace intérieure des Villeurbannais. (Photo C. ROCHER)



Antoine Rigau (5 sur 7 à 3 points) a déstabilisé aux moments opportuns l'A.S.U.E.L. Péeuwert (à gauche), malgré sa présence, ne put rien faire.

ILS ONT DIT

Olivier Allinei (C.-B.). — « Compte tenu de notre déplacement à Kiev, c'est un bon résultat. Je m'attendais à ce qu'on souffre plus physiquement. Finalement, on a pu passer notre jeu rapide, puis en fin de rencontre gérer notre avantage. Pour le reste, en blaguant, je dirais qu'après avoir vu à Paris, Jourdan puis « Magic » Johnson, ça m'a donné l'idée de faire comme eux... ».

Graylin Warner (C.-B.). — « Je n'étais pas au mieux, mais je serai prêt mercredi. Maintenant, il faut saluer le grand match qu'ont fait Olivier Allinei, Jan Lockhart, Jim Bilba et Antoine Rigau. J'étais personnellement sans doute un peu en retrait, mais je suis heureux qu'on ait gagné, car tout le monde était fatigué ».

Laurent Buffard (C.-B.). — « C'est un bon résultat au retour d'un voyage de 20 heures et d'un match de Coupe d'Europe. On a eu du rythme, mais on ne peut toujours jouer sur le rythme qu'on a mis en première mi-temps. En fait, c'est en fin de première période, au moment où il baissait, qu'on a remis ça avec un super Olivier Allinei, et encore en début de seconde période.

Cholet - Villeurbanne (87-73)

A rythme, rythme et demi

Les vainqueurs de Kiev n'ont pas payé leurs efforts européens. Cholet-basket a assez facilement maîtrisé (87-73) un rival villeurbannais qui n'a pas eu les moyens de ses prétentions. Les hommes de Jean-Paul Rebatet ont été pris à leur propre jeu. Vouloir imposer du rythme est une chose. Encasser les accélérations en est une autre. La troupe de Laurent Buffard s'est chargée de le démontrer.

CHOLET. — Les lendemains européens qui déchantent sont trop fréquents dans l'histoire de notre championnat pour ne pas saluer la performance des Choletais de ce dernier samedi. Trois jours après leur victoire de Kiev (92-76), et deux jours après un périple de retour de plus de vingt heures, les hommes de Laurent Buffard ont négocié avec bonheur l'obstacle villeurbannais.

Jean-Paul Rebatet a constaté qu'il y avait plus d'un pas entre les intentions et les actes. Son plan était sûrement le bon, mais les hommes pour l'appliquer ont fait défaut au technicien villeurbannais.

« Il était à prévoir que les Choletais seraient justes physiquement. L'objectif était de rester le plus longtemps possible accroché à leurs basques pour les faire craquer dans le final. Ils ont commis des fautes et auraient pu le payer,

mais on n'était plus dans le coup quand cela aurait pu peser. »

Les prétentions villeurbannaises se sont évanouies dès la dixième minute. Au moment où un premier coup de bouton choletais a fait exploser le bloc villeurbannais. En quatre minutes, la troupe de Jean-Paul Rebatet s'est « mangé » un 14-0 (15-17 puis 29-17 à la 13^e).

« Mes meneurs ont alors joué à l'envers, déplorait, plus tard l'ex-Choletais. Ils se sont emballés et on a cafouillé dans la sélection des ballons intérieurs. »

Allinéi le casse-pattes

Les banlieusards lyonnais ont, en fait, été pris à leur propre piège. Ils croyaient imposer du rythme, ils ont été débordés par les coups d'accélérateur choletais. « J'ai eu quelque inquiétude avant le repos, a admis Laurent Buffard. L'ASVEL a mis du rythme, mais Antoine Rigau puis Olivier Allinéi ont alors envoyé la sauce. On a eu une passe euphorique. »

Avec onze longueurs d'avance au repos (46-35), les Choletais pouvaient voir venir. En remettant la pression dès le retour du vestiaire (61-42, 24^e puis 69-50, 27^e), grâce notamment à trois paniers primés consécutifs de Rigau, les hommes de Laurent Buffard se sont assurés une fin de match assez confortable. Jamais l'ASVEL ne put redescendre sous la barre des treize points de handicap (77-64, 35^e et 81-68, 37^e).

« On a eu quelque mal à maîtriser l'excellent Beeuwaert, a concédé l'ex-assistant de Jean Galle, mais notre mobilité intérieure a été un atout. On a souffert dans les cinq dernières minutes parce qu'on était physiquement émoussés, qu'on ne pouvait plus donner du rythme. »

Là rythme ! L'atout que l'ASVEL de Jean-Paul Rebatet a été incapable de valoriser, ainsi que s'en est réjoui son vis-à-vis. « Notre adversaire l'a mis, mais n'a pu passer le cap. Au contraire, la rentrée d'Olivier et son festival lui ont cassé les pattes. »

Un constat d'échec lucidement assumé par le prédécesseur de Laurent Buffard. « On a peut-être pas vu un grand Cholet, mais on a vu toute la différence qu'il peut y avoir entre une équipe haut de gamme et la nôtre qui a manqué de stabilité et plutôt chercher à limiter la casse qu'à gagner. »

Max FOUGERY.



Olivier Allinéi a fait montre d'une éclatante santé samedi. Il a connu une période euphorique, marquée par deux passes lumineuses clouant sur place Benamar et ses partenaires.

(Photo Georges MESNAGER)

Le film du match

Cinq de départ traditionnel à CB avec Rigaudeau, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart. L'ASVEL entame les débats avec Sy, Reynolds, Beeuwsaert, Courtinard et Redden.

7' (10-13) : En quête de rythme, les Choletais éprouvent des difficultés à faire sortir Warner de la boîte dans laquelle l'a enfermé Reynolds. En dessous, la taille et le physique de la paire Redden-Courtinard sont également problématiques.

15' (29-17) : Rigaudeau a donné le ton par deux paniers primés et l'ASVEL commence à étaler ses lacunes collectives. Lockhart se joue de Redden et Courtinard, CB impose sa manière en attaque comme en défense (où John met sous l'éteignoir Beeuwsaert) à une formation rhodanienne qui subit alors un 14-0 cinglant.

20' (46-35) : L'apport de Benamar et de Emeline a permis à Jean-Paul Rebatet de serrer les boulons en défense. Courtinard, déjà frappé de trois fautes, n'est plus sur le parquet mais les lancers francs pieuvent pourtant sur CB. A l'aise dans cet exercice (13/13 en première période), les Verts profitent en outre de l'efficacité de Beeuwsaert pour se rapprocher à 5 longueurs (38-33, 17').

Allinei s'offre deux « coast to coast » consécutifs et délivre des passes à la Magic Johnson. Il étouffe ainsi dans l'œuf cette rébellion d'une équipe villeurbannaise qui ne peut s'appuyer sur un secteur intérieur déficitaire (8 points pour le tandem Redden-Courtinard contre 18 à la paire Lockhart-Bilba).

28' (69-50) : Une piteuse tentative à 3 points de Courtinard, qui ne trouve pas le cercle, a donné l'occasion au public de la Meilleraie de manifester son ironie. Rigaudeau, par trois paniers primés consécutifs, vient ôter tout suspense à la rencontre. Lockhart paye également de sa personne pour doter les siens de leur plus large avance dans la partie (19 points).

40' (87-73) : Emoussés en fin de match, les Choletais n'ont pourtant pas connu la moindre inquiétude quant à l'issue de la partie. Un peu plus consistants au rebond, les intérieurs villeurbannais n'en commettent pas moins de grosses erreurs défensives dont profite allégrement Bilba. Seul Beeuwsaert fait preuve de constance dans un ensemble rhodanien que l'on attendait plus consistant.

BASKET-BALL : Nationale 1A (10^e journée)

Pitch Cholet-Basket - AS Villeurbanne : 87-73

Plus facile que prévu

Le bras de fer attendu n'a pas eu lieu ! Villeurbanne voulait mettre un terme à l'invincibilité choletaise à la Meilleraie, il a surtout étalé ses lacunes. Emoussés par leur récent périple ukrainien, les Choletais n'en demandaient pas tant.

CHOLET. — Ses détracteurs, disait-on dans la semaine, devaient le siffler copieusement. A la présentation des équipes, les rares sifflets ont été couverts par une salve d'applaudissements. Jean-Paul Rebatet a apprécié cette « reconnaissance du travail accompli dans les Mauges pendant deux ans ».

Ce fut là sa seule source de satisfaction de la soirée. Pour le reste, en l'occurrence du match, la production de sa nouvelle équipe l'aura laissé quelque peu sur sa faim. Jamais en effet, sinon dans les minutes initiales, l'ASVEL ne fut en mesure de respecter le scénario prévu. « Cholet devant, ce n'était pas très grave. Il fallait qu'on reste au contact, à 4 ou 5 points, de manière à être en mesure de rebondir en fin de match, là où les Choletais devaient forcément payer le prix des fatigues de la Coupe d'Europe. Seulement, on est à moins 19 à la 28' et on n'arrive pas à descendre sous les 10 points ensuite ».

Rapport intérieur

Alors que Laurent Buffard était rassuré par la capacité de son équipe à gérer ses lendemains européens, son prédécesseur sur le banc de CB ne pouvait que déplorer le manque d'agressivité de ses intérieurs et l'absence de discernement de ses extérieurs, seul le nouveau venu, Beeuwsaert, échappant à la critique.

Le cas Redden est à ce sujet exemplaire. Plus amorphe que jamais, le grand Willy (2,10 m), se fit manger la laine sur le dos par le tandem Lockhart-Bilba. « Willy vient de nous faire trois gros matches, il a eu besoin de souffler. Et puis on a oublié de le servir à l'intérieur. Il ne dit rien alors mais il le fait sentir ». Plus diplomate à l'heure des interviewes que sur le terrain, Jean-Paul Rebatet ! Car lors du dernier temps mort, à 33 secondes du terme, le ton n'était visiblement pas aux politesses entre lui et son pivot américain !

Jean-Paul Rebatet attendait beaucoup de ses intérieurs. Trop ?

Sûrement, si l'on met en rapport leur performance avec celle du duo Lockhart-Bilba. Le second profita de l'apathie de Redden pour se refaire une santé offensive, le premier se joua longtemps de Courtinard. Copieusement sifflé, à la différence de son entraîneur, l'imposant Félix manquait par trop de vivacité pour contenir le jeune Bahaméen. Sans doute fut-il refroidi par les 3 fautes qui lui tombèrent dessus en dix minutes, il n'en demeure pas moins que sa performance fut nettement en dessous de ce que l'on peut espérer du pivot de l'équipe de France.

Temps forts

Va pour l'intérieur. Et l'extérieur ? Au départ, il n'y avait pas photo ; à l'arrivée, la différence était énorme. « J'ai demandé à Sy et à Benamar de préparer les attaques pour les intérieurs, de rester lucides. Or, ils se sont pris pour Antoine et ils se sont mis à dégainer. Ce phénomène de mimétisme nous a été néfaste », regrettait Jean-Paul Rebatet, tout en appréciant en connaisseur la production de ses anciens élèves. Ce qu'il avait justement redouté !

C'est en effet Rigaudeau qui relança les siens au moment où l'ASVEL semblait avoir pris un semblant d'ascendant. Ce fut ensuite Allinei, dans un numéro de haute volée qui repoussa l'ASVEL à distance juste avant la pause. Ce fut encore Rigaudeau, au delà des 6,25 m qui étouffa les ultimes velléités villeurbannaises alors que la seconde période était à peine entamée. Ce fut enfin Bilba qui sortit la partie de la torpeur qui la guettait, faute de suspense.

« Je savais qu'on ne pouvait pas tenir un rythme élevé pendant quarante minutes après notre déplacement à Kiev. Mes joueurs ont su se mettre à l'abri d'une telle obligation ». Laurent Buffard avait à juste titre le sourire samedi soir : aucune ombre ne viendra altérer la préparation du match retour contre Kiev mercredi à la Meilleraie.

Gérard TUAL

Pau-Orthez chute

ANGERS. — Une surprise, une seule, est venue émailler la dixième journée. Elle est de taille ! A Reims, où les hommes de Signars n'avaient pas encore récupéré des efforts européens déployés mercredi devant le Messagero Rome, Pau-Orthez est tombé. Pourtant, les Béarnais, exempts du deuxième tour de la Coupe des coupes, avaient eu une semaine pour préparer ce déplacement. Pierre Seillant n'a pas apprécié !

Michel Léger si ! A la faveur d'un succès relativement aisé aux dépens de Villeurbanne, Cholet-basket s'est installé seul à la deuxième place. Devant, Limoges semble bien être parti pour effectuer un cavalier seul identique à celui de 88/89. Antibes, en Limousin, n'a réussi à sauver l'honneur que sur la fin après avoir été copieusement dominé. Décidément, pour les Azuréens, le trophée de champion s'apparente de plus en plus à un fardeau !

Vendredi, Montpellier et la CRO Lyon avaient souffert pour s'imposer devant Roanne et St-Quentin. La preuve d'un certain tassement ? Sans aucun doute. Ces résultats en tout cas font l'affaire du Mans où Jean-Luc Monschau a inauguré sa fonction d'entraîneur par un succès devant une JDA Dijon qui n'en finit plus de perdre. Comme le Racing, futur adversaire de Cholet.

Perdre, c'est aussi l'habitude prise par Tours depuis le début du championnat. Samedi, devant Gravelines et sa défense béton, les Tourangeaux se sont contentés de 16 paniers. Une misère.

G. T.

Sous les paniers

LOCATION EUROPÉENNE. —

Les billets pour le match retour du 2^e tour de la coupe Korac Cholet-Kiev de ce prochain mercredi seront en vente ce lundi, de 16 h 30 à 19 h et demain mardi, de 17 h 30 à 19 h, au siège du club. Des billets seront également disponibles aux guichets de La Meilleraie, mercredi à partir de 18 h.

Vol. — Laurent Buffard croyait garder un super souvenir de son premier déplacement européen en tant qu'entraîneur de Cholet-basket. A cause de la victoire à Kiev, mais aussi à cause du vol. Le « petiot », comme le surnomme Jean Galle, a été invité, au retour, par le commandement de bord dans la cabine de pilotage. Il a assisté, émerveillé, au décollage et à l'atterrissage. Un autre vol a terni son souvenir. Celui des chaussures, de l'équipement sportif et de quelques boîtes de caviar que contenait son sac de voyage. A Moscou ou à Paris, certains ont trouvé le contenu à leur goût.

Coqueran peut-être opéré. —

Le genou droit de Bruno Coqueran inquiète. Le jeune intérieur choletais va se soumettre, en ce début de semaine, à une échographie.

Equipe de France : la présélection connue lundi. —

Francis Jordane, l'entraîneur national, annoncera lundi matin la liste des quinze joueurs retenus pour le stage préparatoire aux deux matches amicaux France-Italie, les 14 novembre (à Paris) et 19 novembre (à Montecanini).

Les Espoirs plétinent. — Les espoirs choletais, privés de Bruno Coqueran, ont essuyé, samedi, leur quatrième défaite de la saison. Alors qu'ils menaient 36-33 au repos, les protégés de Simon Guillou ont pris l'eau à l'intérieur pour finalement céder 77-69. Le collectif choletais a visiblement du mal à se mettre en place, d'autant plus que Olivier Roi, le meneur de cette équipe espoirs, ne paraît pas disposé à mettre ses qualités au service de la collectivité.

Budivel'nik Kiev à Cholet. — Les Ukrainiens du Budivel'nik Kiev sont à Cholet depuis hier soir. Ils auraient dû être à Toulouse, ville jumelée avec Kiev, depuis vendredi, mais le séjour a été annulé un peu cavalièrement. Pour compenser, Michel Léger a accepté d'héberger la délégation ukrainienne un jour de plus à Cholet. Elle repartira sur Paris après le match retour de mercredi.

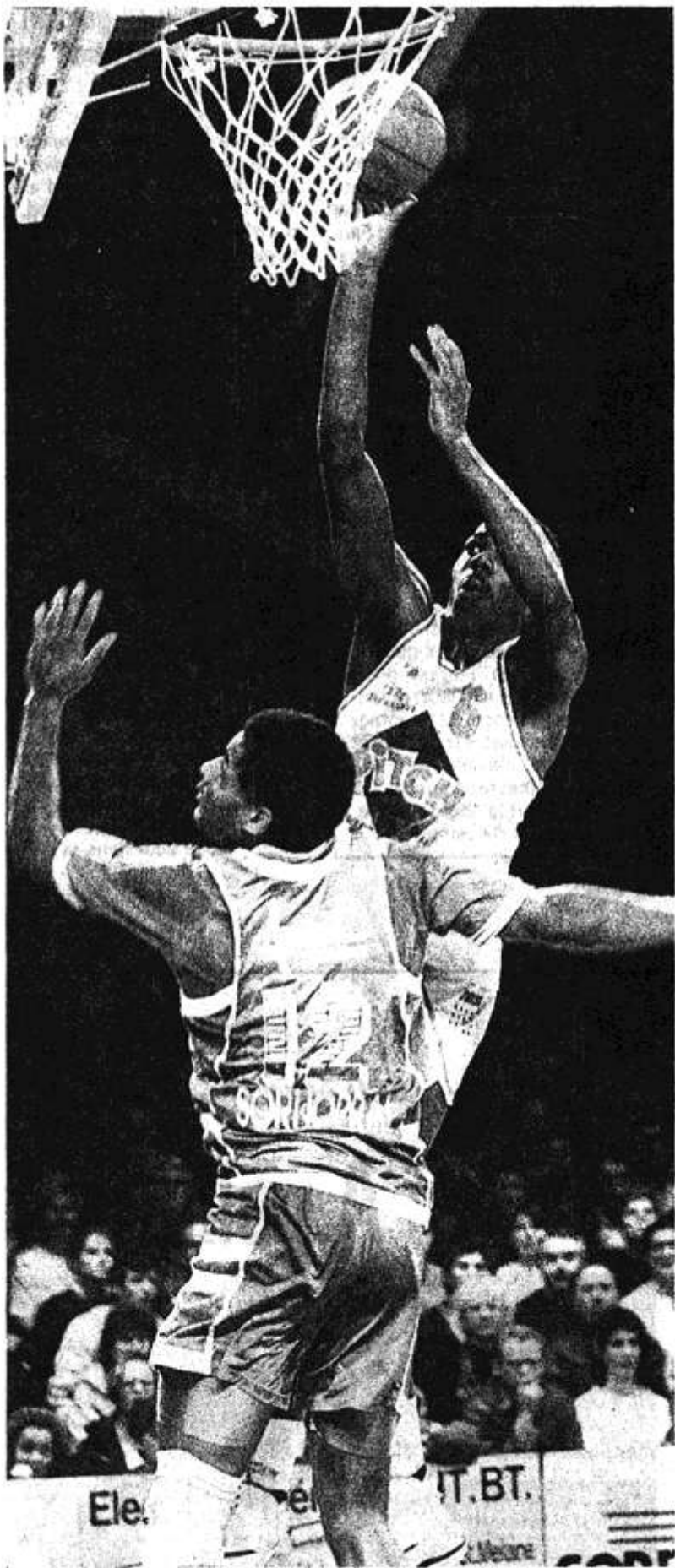


Photo G. Maury

Jim Bilba qui domine Félix Courtinard : une image réaliste du match